

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	22 (1893)
<b>Heft:</b>	6
<b>Rubrik:</b>	Lettres indiquées dans les exercices de la IVe partie du Livre de lecture du deuxième degré

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le résumé suivant est écrit au tableau noir:

La veille	Joie des enfants.
	Bambin.
	Passage de saint Nicolas.
	<i>Angelus.</i>
La fête	Sommeil.
	Lever. Cris de joie.
	Partage : polichinelle, sifflets, poupée.
	Frère.

Réflexion morale.

Remarquons que chaque mot doit rappeler une phrase principale.

Ensuite les élèves sont appelés alternativement à reconstruire, de vive voix, des propositions au moyen des mots du sommaire et l'on profitera de la circonstance pour attirer l'attention sur la tournure donnée aux phrases, afin que la rédaction n'ait pas cette monotonie ennuyeuse qui orne ou plutôt qui dépare presque toujours les compositions des élèves.

Ainsi, le maître s'adresse aux enfants :

*Louis*, rappelez la phrase exprimant la joie des enfants.

*Paul*, redites la phrase où se trouve le mot bambin, etc.

Les mots difficiles et les expressions nouvelles ou peu usitées sont écrits au tableau noir : Iou, eh quoi ? Tin.

Les écoliers rédigent enfin le sujet.

Deux sujets par mois, donnés sans préparation ou avec une préparation se bornant à faire trouver les idées principales, nous permettront de juger des progrès des élèves et de la valeur de la méthode indiquée. Certain pédagogue grincheux pourra se convaincre que même en ne suivant pas la vieille méthode usitée en Bresse pour engraisser les chapons et qui consiste à fourrer force boulettes de pâte dans le bec, on arrive à des résultats satisfaisants et même surprenants.

BÆCHLER, *instit.*

---

### **Lettres indiquées dans les exercices de la IV<sup>e</sup> partie du Livre de lecture du deuxième degré**

---

VI. Ecrivez à un ami pour le remercier de la place qu'il vous a procurée.

*Villarepos, 1<sup>er</sup> novembre 1892.*

Mon cher ami,

Je viens d'apprendre avec bonheur que j'ai obtenu la place de..... Mes parents en ont éprouvé une grande joie : je pourrai les secourir utilement dans leurs vieux jours. Or, c'est à toi que je dois ce bienfait ! Jamais je ne l'oublierai. Si plus tard, je pouvais à mon tour te rendre quelque service, ce serait pour moi un bonheur de t'être utile et de te prouver ma reconnaissance

Ton affectionné

FRANÇOIS.

VII. Invitez un ami à dîner.

*Misery, 3 septembre 1893.*

Bien cher Louis,

Tu sais que lundi prochain c'est la *bénichon*! et qu'on s'accorde ce jour-là un repas un peu moins frugal que d'ordinaire. Nous t'attendons pour dîner. Fais-moi ce plaisir et sois chez nous à midi précis. Nous déciderons alors ce qu'il y aura lieu de faire pour passer joyeusement le reste de la journée

Ton ami dévoué

JOSEPH.

VIII. Invitez un supérieur à une fête de famille.

*Barberéche, 15 juillet 1893.*

Monsieur le Directeur,

Mon frère célébrera sa première Messe, dans notre église paroissiale, le dimanche 6 août. Comme il n'a pas beaucoup de loisirs ces jours-ci, il me prie de vous écrire en son nom. L'intérêt que vous avez toujours porté à notre famille et la bienveillance dont vous avez bien voulu l'honorer, nous font espérer que vous voudrez bien prendre part à cette heureuse solennité. Votre présence au milieu de nous, non seulement rehaussera notre fête, mais contribuera certainement beaucoup à donner à cette journée son caractère de bonne et franche gaieté.

AGRÉEZ, Monsieur le Directeur, l'expression des sentiments respectueux de votre humble serviteur,

JULES M.

IX. Réponse à la VII<sup>e</sup> lettre :

*Courtaman, 7 septembre 1893.*

Cher Joseph,

Merci de ta gracieuse invitation. Mes parents m'ont accordé sans difficulté la permission d'aller chez vous. J'arriverai à l'heure indiquée. Je me disais : Que ferai-je lundi ? Ta lettre est venue me tirer d'embarras et m'a causé un grand plaisir. J'ai bien des choses intéressantes à te raconter. Il y a longtemps que je ne t'ai pas revu.

Donc, à bientôt.

Ton intime LOUIS.

X. Réponse à la VIII<sup>e</sup> lettre.

*Fribourg, 20 juillet 1893.*

Cher Monsieur,

Votre invitation me fait bien plaisir. Veuillez en exprimer mes remerciements à Monsieur l'Abbé et à vos bons parents et les assurer que je ferai mon possible pour assister à votre belle fête. La faveur que la Providence accorde à votre famille, en choisissant un prêtre dans son sein, est certainement pour moi aussi une joie et un bonheur. J'espère bien avoir une petite part aux prières de M. l'Abbé, le jour de sa première Messe.

AGRÉEZ, cher Monsieur, l'assurance de mon entier dévouement.

M. B., *instituteur.*

